

Des économies différenciées

Les îles pèsent assez peu dans l'économie de leur pays. La création de richesse par habitant y est surtout différente. Elle est la plus élevée aux Baléares. Bien que supérieure à celle de l'Espagne, cette richesse créée reste proche de la moyenne européenne, alors qu'elle se situe en deça dans les autres îles. La Corse se caractérise par un fort rattrapage de cette richesse sur les dix dernières années, grâce à la hausse de l'emploi, en particulier féminin. Cependant, le niveau d'emploi reste faible dans toutes les îles comparé à la moyenne européenne, pour les hommes comme pour les femmes. De plus, le chômage y est plus important qu'au niveau européen sauf en Corse. Enfin, les entreprises insulaires sont de petite taille.

Elisabeth Gallard, Insee

Le poids des îles dans l'économie de leur pays est variable. En Corse, le produit intérieur brut (PIB) représente 0,4 % du PIB français. C'est la part la plus faible des îles. Cette part est la plus élevée en Sicile, mais elle n'est que de 5,3 %. Les écarts de PIB entre les îles sont importants : le PIB corse est 11 fois plus faible que celui de la Sicile.

Richesse économique la plus importante aux Baléares...

Rapportée à la population résidente, la richesse économique créée dans chaque île présente de fortes différences au sein de l'Europe.

En 2011, l'île des Baléares est la seule où le PIB par habitant est proche de la moyenne européenne : 25 300 SPA (Standards de pouvoir d'achat) par habitant contre 25 100. Cette richesse créée est même supérieure à celle de l'Espagne (de 4,5 %). Le secteur du commerce, transport, hébergement et restauration contribue le plus fortement à

Seule la Corse enregistre une croissance de son économie depuis la crise de 2008

Produit intérieur brut	PIB par habitant		PIB par hab évolution	
	PIB 2011 MSPA	2011 SPA	2000-2010 %	2008-2011 %
Baléares	27 689	25 300	1,0	-3,1
Corse	7 196	22 800	2,9	2,5
Sardaigne	32 377	19 300	1,6	-0,8
Sicile	82 183	16 300	1,4	-1,4
Crète	11 065	17 300	1,6	-5,3
Union européenne (28 pays)	12 711 918	25 100	2,5	0,1
Espagne	1 115 678	24 200	2,7	-2,2
France	1 782 405	27 400	2,0	0,9
Italie	1 547 036	25 500	1,2	-0,6
Grèce	226 286	20 000	2,9	-4,7

Source : Eurostat.

cette richesse, il représente 36 % de la valeur ajoutée créée.

Dans les autres îles, la richesse par habitant est inférieure à la moyenne européenne, mais également à celle de leur pays de

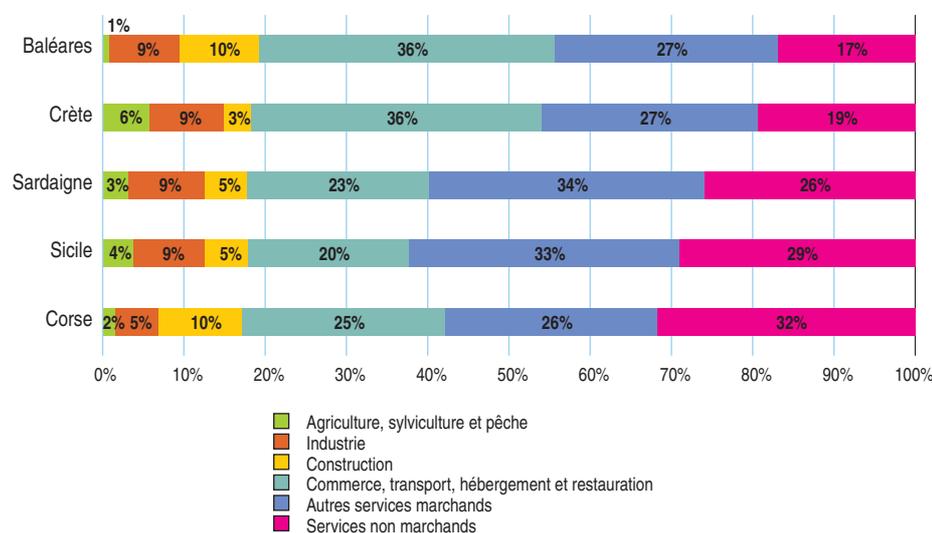
rattachement. Avec un PIB par habitant de 22 800 SPA, la Corse est l'île dont la richesse économique est la plus élevée après celle des Baléares. Elle est inférieure de 9 % à la moyenne européenne et de 17 % à celle de la France. Le tertiaire non marchand contribue le plus à cette richesse, avec 32 % de la valeur ajoutée créée. La contribution du secteur du commerce, transport, hébergement et restauration est également importante, mais pas autant qu'aux Baléares. Elle représente 25 % de la valeur ajoutée. La construction est aussi un secteur clé de l'économie corse. Son poids dans la valeur ajoutée est le plus élevé des îles : 10 %.

...très faible en Crète et dans les îles italiennes

En Crète, la richesse économique par habitant de 17 300 SPA est, comme aux Baléares, fortement liée aux activités du commerce, transport, hébergement et restauration (36 % de la valeur ajoutée). Le tertiaire non marchand contribue moins à cette richesse qu'en Corse. De plus, l'agriculture pèse davantage dans l'économie

Le secteur non marchand important en Corse

Répartition de la valeur ajoutée brute aux prix de production par secteur en 2011



Source : Eurostat.

crétoise que dans les autres îles. A l'inverse de la Corse, le secteur de la construction est peu présent, il ne représente que 3 % de la valeur ajoutée, soit la part la plus faible des îles.

Comme la Crète, la Sicile et la Sardaigne enregistrent un PIB par habitant très en deçà de la moyenne européenne, plus faible respectivement de 35 % et de 23 %. Dans ces îles italiennes, ce sont les activités financières, immobilières et de services aux entreprises (26 %) et celles du tertiaire non marchand qui contribuent le plus à la richesse économique. Le secteur du commerce, transport, hébergement et restauration pèse moins que dans les autres îles.

Croissance du PIB par habitant la plus élevée en Corse

Entre 2000 et 2010, la Corse enregistre une croissance économique soutenue : le PIB par habitant augmente en moyenne de 2,9 % par an, soit un rythme plus élevé qu'au niveau européen, 2,5 %. Le rattrapage se poursuit en 2011 (+ 4,1 % en Corse contre + 2,9 % en Europe). En 2000, le PIB par habitant était de 16 400 SPA, soit 14 % inférieur à la moyenne européenne.

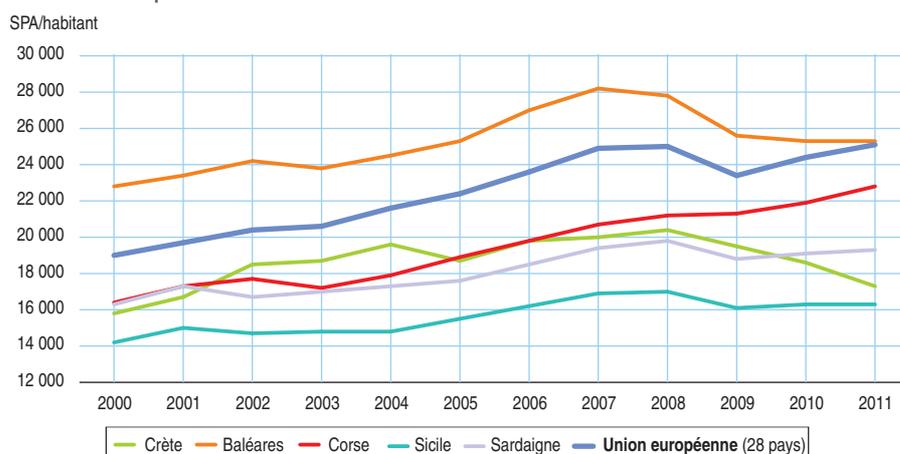
Cette forte évolution est à mettre en parallèle avec la croissance élevée de la population sur cette même période (+ 1,7 % en moyenne annuelle) et avec une forte hausse de la part de la population en emploi. Entre 2000 et 2011, le taux d'emploi des 15 à 64 ans a en effet progressé de 26 % contre 2 % en moyenne européenne. Cette augmentation concerne en particulier l'emploi féminin. En Corse, la croissance économique a également bénéficié du Programme exceptionnel d'investissement (PEI) qui lui permet depuis 2002, grâce à des investissements massifs, de rattraper son retard en matière d'infrastructures, d'équipements et de services collectifs.

A l'inverse de la Corse, les Baléares connaissent une croissance économique très faible sur la période, 1 % en moyenne annuelle, inférieure à la moyenne européenne et à celle de toutes les îles. Cette évolution s'explique par une baisse du taux d'emploi des 15-64 ans, partiellement compensée par une hausse de la productivité du travail (PIB par emploi). Les autres îles enregistrent une croissance intermédiaire, de l'ordre de 1,6 % en moyenne annuelle.

Avec la crise financière de 2008, les îles, comme leur pays, ont subi une baisse de leur activité économique. Seule la Corse échappe à ce recul, elle enregistre néanmoins un ralentissement de sa croissance en 2009. En 2011, la Crète est la seule île où le PIB par habitant continue à diminuer (- 7 % sur un an) alors que les autres îles retrouvent une stabilité. La Grèce connaît une récession depuis quelques années.

Corse : augmentation du PIB par habitant depuis 2003

Evolution du PIB par habitant



Source : Eurostat.

Un taux d'emploi faible, en particulier chez les femmes

En 2012, 214 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans ont un emploi dans l'Union européenne, soit 64 % des habitants. Chez les femmes européennes, ce taux est inférieur de 5,5 points. Dans toutes les îles, le taux d'emploi des 15-64 ans est inférieur à la moyenne européenne et l'emploi féminin y est aussi plus faible.

Toutefois, les îles présentent quelques différences entre elles. Les Baléares et la Corse, îles dont la richesse économique est la plus forte, bénéficient du niveau d'emploi le plus élevé. Le taux d'emploi des 15-64 ans est inférieur au taux européen de respectivement 3,5 et 4,1 points seulement. De plus, l'écart entre les hommes et les femmes est le plus réduit des îles. Aux Baléares, il est même inférieur à l'écart européen. Les îles Baléares enregistrent également un taux d'emploi supérieur au taux espagnol (+ 3,5 points), pour les

hommes comme pour les femmes.

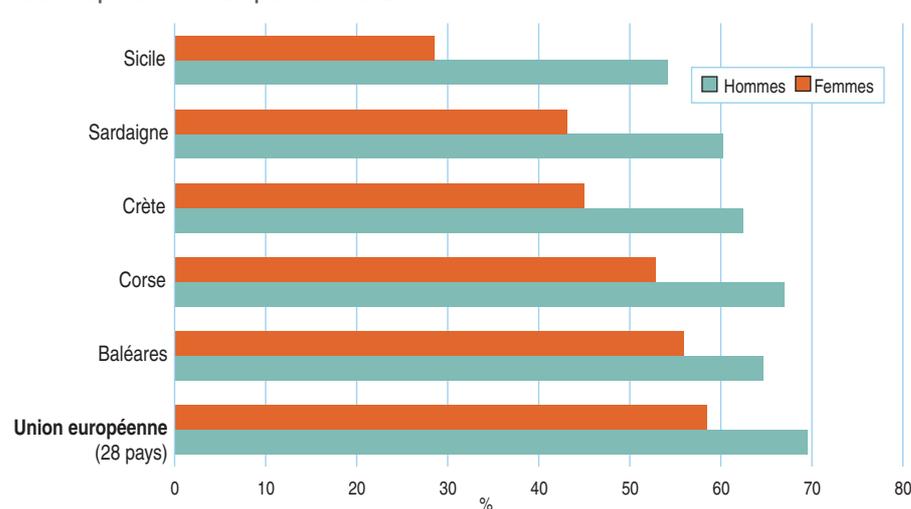
En Crète et en Sardaigne, le niveau d'emploi est en deçà de plus de 10 points de la moyenne européenne. La Crète présente, comme les Baléares, un taux d'emploi supérieur à celui de son pays, la Grèce (+ 4,7 points), pour les hommes comme pour les femmes.

Enfin, la Sicile en lien avec son PIB par habitant faible, enregistre le niveau d'emploi le moins élevé des îles : 41 % de la population âgée de 15 à 64 ans a un emploi, soit 23 points de moins qu'en moyenne européenne. C'est aussi en Sicile, que l'écart entre les hommes et les femmes est le plus important : seules 29 % des femmes de 15 à 64 ans sont en emploi contre 54 % des hommes.

Les femmes sont plus souvent à temps partiel que les hommes. En 2012, un tiers des femmes européennes sont à temps partiel. Ce taux est le plus élevé dans les îles italiennes mais reste proche de la moyenne européenne (33 % contre 32,5 %). En

Taux d'emploi plus faible qu'en moyenne européenne

Taux d'emploi des 15-64 ans par sexe en 2012



Source : Eurostat.

revanche, en Crète, aux Baléares et en Corse le temps partiel féminin est moins fréquent qu'au niveau européen.

Un taux de chômage élevé

En 2013, 10,8 % de la population active est au chômage au sein de l'Union européenne. A l'exception de la Corse, toutes les îles enregistrent un chômage supérieur à la moyenne européenne.

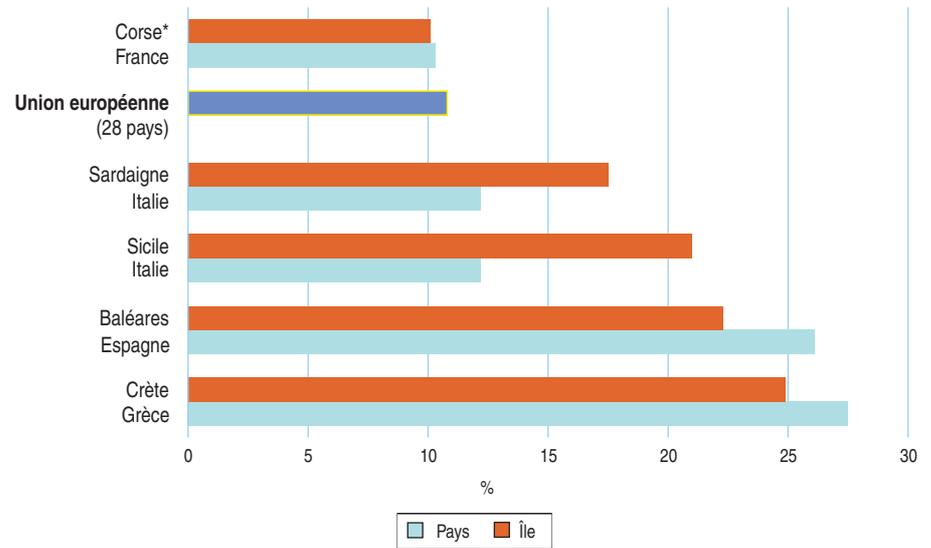
En Corse, le chômage est ainsi le plus faible des îles. Le taux de chômage y est légèrement inférieur au taux européen et est proche de la moyenne française.

Les îles italiennes présentent un chômage plus important que celui de leur pays de rattachement. Il est toutefois plus fort en Sicile qu'en Sardaigne : 3,5 points de plus.

C'est en Crète que le chômage est le plus élevé avec 24,9 % de la population active. La Crète enregistre néanmoins un chômage inférieur à celui de son pays de rattachement, c'est aussi le cas des Baléares.

En Crète et aux Baléares, chômage moins élevé que dans leur pays

Taux de chômage des 15 ans et plus en 2013



*donnée estimée

Source : Eurostat, Insee.

Des entreprises de petite taille

En 2010, sur le champ des entreprises de l'industrie, construction et services hors activité de holding, les entreprises de toutes les îles sont de très petite taille. La majorité

d'entre elles n'ont pas de salariés, en particulier en Corse où 68 % des entreprises sont concernées. Dans les îles italiennes, elles sont 61 %. Aux Baléares, les

entreprises sans salariés sont bien moins nombreuses (56 %). Cette île concentre des structures légèrement plus grandes : 41 % emploient entre 1 à 9 salariés. ■

La R&D plus développée en Crète

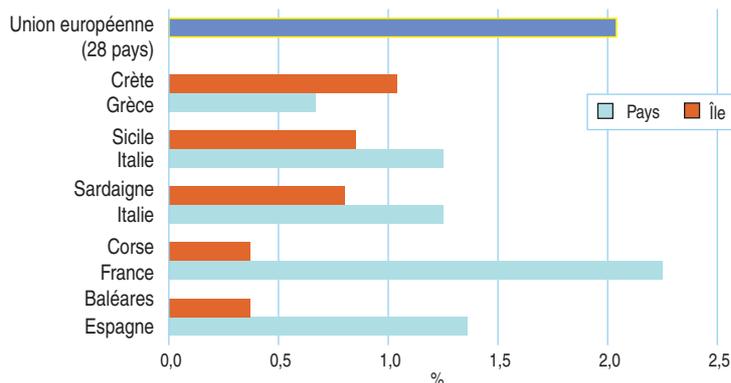
La recherche et le développement sont peu présents dans les îles. La part des dépenses de R&D dans le PIB y est toujours plus faible qu'en moyenne européenne qui est de 2,0 %.

Cette part est la plus élevée en Crète où les dépenses de R&D représentent 1,0 % du PIB en 2011. Ce taux est même supérieur à celui de la Grèce, alors que pour les autres îles, il demeure inférieur à leur pays de rattachement. Avec une part de R&D dans le PIB de 0,8 % les îles italiennes se positionnent derrière la Crète. La Corse et les Baléares sont bonnes dernières avec 0,4 %. Ce sont pourtant les îles qui dégagent la richesse économique par habitant la plus élevée.

Dans l'Union européenne, les dépenses de R&D sont principalement engagées par le secteur des entreprises : 62 % en 2011. Dans les îles, les dépenses des entreprises sont faibles. En effet, leur structure économique est constituée d'un très grand nombre de petites entreprises et les grandes, celles investissant le plus dans la R&D y sont plus rares. L'effort de recherche insulaire domine plutôt dans l'enseignement supérieur. En Crète, cet effort est partagé avec l'Etat : 49 % des dépenses de R&D proviennent de l'enseignement supérieur et 45 % de l'Etat. L'Etat est également très présent aux Baléares, mais à un niveau moins élevé avec 38 % des dépenses.

L'emploi du secteur R&D suit l'effort d'investissement. Ainsi, en 2011, la Crète compte 3 700 emplois équivalents temps plein (ETP) dans la R&D, soit 1,6 % de l'emploi total crétois. C'est plus qu'en moyenne européenne (1,2 %) et que dans toutes les îles. Avec quelques 350 ETP, la Corse est l'île où la part des emplois de R&D est la plus faible, 0,4 %. Ces emplois sont principalement des postes de chercheurs. Ces derniers sont particulièrement présents en Crète et aux Baléares où ils représentent respectivement 68 % et 72 % des emplois de R&D. Dans ces deux îles, ils sont ainsi plus fréquents qu'en moyenne européenne (62 %).

Part des dépenses de R&D dans le PIB en 2011



Source : Eurostat.

Définitions

Produit intérieur brut (PIB) : indicateur de la production d'un pays ou d'une région. Il reflète la valeur totale de tous les biens et services produits, diminué de la valeur des biens et services utilisés dans la consommation intermédiaire pour leur production.

PIB en SPA (standards de pouvoir d'achat) : permet d'éliminer les différences de niveaux de prix entre les pays.

PIB par habitant : rapporte le PIB à la population. Il permet de comparer des économies et des régions présentant d'importantes différences en taille absolue.

PIB par emploi : rapporte le PIB au nombre d'emplois.

Taux d'emploi : rapport entre le nombre d'actifs occupés d'une classe d'âge donnée et la population totale de cette classe d'âge.

Taux de chômage : part des personnes au chômage dans la population active.

Dépenses de recherche et développement : correspondent aux dépenses en matière de recherche et de développement (R&D) effectuées par les administrations et les entreprises sur le territoire national. Rapportées au PIB, on obtient la part de R&D dite « consacrée » au PIB.